Le vaisseau blanc.

Il s’éloigne lentement du rivage

Seul aux commandes du blanc vaisseau,

Deux êtres accablés l’observent sans un mot

Jetant des roses blanches dans son sillage.

Des parents face à l’ancre du souvenir,

L’enfant n’est plus à leur portée.

La douleur étreint ces âmes mortifiées,

Condamnant l’espoir de leur devenir.

Que peut signifier cette séparation ?

Qui peut justifier une telle peine ?

Notre chair, notre sang dans ses veines,

Nos vies n’ont pu vaincre cette damnation.

Le choix de l’être suprême est cruel,

Les paroles de l’homme de foi sont distendues,

La gorge nouée par des mots corrompus,

Assurant une vie meilleure, spirituelle..

Vole, vole mon ange par-delà les monts,

Dans l’éternel au royaume d’amour,

T’aimer, prier et croire toujours,

Pour combattre l’enfer et ses démons.